



Patricia d'Oreye

EXPOSITIONS | LONDRES

Delacroix and the rise of modern art

“Le dernier des Renaissants, le premier des modernes”, disait l’un des plus grands critiques picturaux, Charles Baudelaire. Eugène Delacroix fut considéré dès ses premières œuvres comme le chef de l’école romantique, en raison de son imagination débordante, de la violence de la passion qu’il exprime, de ses couleurs chatoyantes et de son goût de l’exotisme. Cette rétrospective, la première présentation de l’œuvre de Delacroix en Grande-Bretagne depuis plus de cinquante ans, explore justement l’influence du peintre sur ses contemporains et révèle la vigueur magistrale de son art et la richesse de ses études. Dans *Le Doge Marino Faliero*, l’éclat des couleurs et la violence du sujet subliment le sentiment dramatique. Si sa maîtrise de la technique et de la composition lui ouvre la voie à toutes les fougues, son tableau majeur, en 1828, *La Mort de Sardanapale*, à l’imagination violente et sensuelle provoquera un scandale et sera vivement critiqué. Sa recherche de la passion et son intensité lui attirèrent l’hostilité des classiques même s’il tenta de maîtriser l’emportement de son inspiration.



Paul Cézanne, *Le Combat de l'Amour* (détail), vers 1880, huile sur toile.

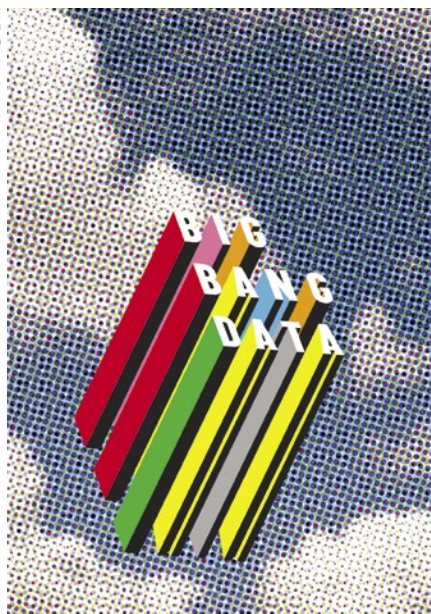
© Gift of the W. Averell Harriman Foundation in memory of Marie N. Harriman, 1972.9.2 | courtesy of the Board of Trustees, National Gallery of Art, Washington, DC

DU 17 FÉVRIER AU 22 MAI – **THE NATIONAL GALLERY**

TRAFALGAR SQUARE, LONDRES – WWW.NATIONALGALLERY.ORG.UK

Our Digital Footprint

Si l’on a beaucoup parlé de la face cachée et sombre de l’information des données numériques, cette exposition phare en montre sa face claire et dévoile comment l’information peut aussi être utilisée pour le plus grand bien de tous. Ainsi, le travail du designer digital Alan Waldock, en collaboration avec des anthropologues, des urbanistes et des scientifiques, permet d’analyser et de trouver des solutions aux défis que connaît une métropole en constante évolution comme Londres. Quant au binôme Amanda Taylor et Jacopo Hirschstein, du studio Tekja, il ne peut que fasciner. Leur étude intelligente et esthétique arrive à évaluer en temps réel, sur une carte digitale monumentale, les sentiments reliant les personnes et l’atmosphère générale d’une métropole en analysant les messages postés sur les réseaux sociaux (Twitter, Instagram et Transport for London; les sms sont cependant exclus de leur travail pour des raisons déontologiques et de respect de la vie privée). Dans leur œuvre *London Data Streams* la donnée utilisée est “ouverte”, c’est-à-dire disponible gratuitement et par tout le monde. Entre science et art, une exposition surprenante d’ingéniosité et de talent.



JUSQU’AU 28 FÉVRIER – **SOMERSET HOUSE**

STRAND, LONDRES – WWW.SOMERSETHOUSE.ORG.UK

DECouvrez l’entièreté des évènements à ne pas rater sur WWW.EVENTAIL.BE/AGENDA

© DR



VOGUE 100 : A CENTURY OF STYLE

Un centenaire glamour, depuis la fondation du *Vogue* anglais en 1916 jusqu’à aujourd’hui... Les photos les plus attrayantes de la mode, issues des archives Condé Nast et de collections internationales, racontent l’histoire du magazine de mode le plus influent.

Du 11 février au 22 mai

National Portrait Gallery

Saint Martin’s Place, Londres – www.npg.org.uk

© DR



CHURCHILL’S SCIENTISTS

Marquant le 50^e anniversaire de sa mort, les scientifiques sous Winston Churchill racontent la fascination de Churchill pour les sciences et comment des réalisations scientifiques ont permis à la Grande-Bretagne de gagner la Seconde Guerre mondiale.

Jusqu’au 1^{er} mars – **Science Museum**

Exhibition Road, South Kensington, Londres

www.sciencemuseum.org.uk

© DR



Joaquin Sorolla, *Louis Comfort Tiffany*, 1911.

PAINTING THE MODERN GARDEN : MONET TO MATISSE

Quel rôle le jardin a-t-il joué dans l’histoire de la peinture de 1860 à 1920 et quelle évolution a-t-il connu dans les œuvres de Claude Monet à Henri Matisse? Ces deux artistes majeurs de l’histoire de l’art ainsi que d’autres noms célèbres, sont réunis dans cette exposition bucolique.

Jusqu’au 20 avril

The Royal Academy of Arts

Burlington House, Piccadilly, Londres

www.royalacademy.org.uk